

Aulens à Rodberg. Le 5^e Juillet 1642.

M. le Ruyseau reçoit hier au soir en ce quartier, se louant extrêmement de Mess^{rs} de dona, de Selombeyl & de Wildene, et un peu plus médisamment de quelques autres, qui eussent peu le sçavoir avec un peu plus de promptitude. et sans doute la belle occasion, de B. Comp^{te} de Caull^{ie} et de 12. d'Infanterie Espagnole et Allemande, eust esté ménagée au grand honneur de l'Etat.

Du costé des ennemis il s'avoigne avoir reçu toute civilité, tant par d. Andria Carlems, et le Comte de Fontaine, que par d. Francois de Melo même, qui pourtant n'a pas mis pied à terre, en s'entretenant au camp, ou son Armée est en Bataille, et commencent à marcher vers ville de Infanterie et Caull^{ie}. Il dit sur Caull, après beaucoup d'ouverts recommandations à S. A. qu'il lui veut dire, qu'il s'en retournoit avec ceste Armée vers France, et lui recommandoit la petite qu'il faisoit icy sous le Comte de Fontaine.

Hier après midi il arriva un furieux esclandre dans West, par l'embrasement de 9. Barils de poudre dans la rue, dequoy perce que S. A. aura appris des bruits fort divers, comme il nous

nous n'est rien arrivé icy à deux heures du lieu,
il m'a semblé, que, pour informer V. A. de la
vérité, je devois lui envoyer copie de ce que m'a
écrit tout après le Maj^r de la Ville, pour
le éclaircir S. A.,

Aujourd'hui S. A. a reçu par un de ses Trompettes
aux Comtes de Stavelot et de Wall la réponse
que leur font Messieurs les Etats Généraux, sur
l'éclaircissement qu'ils leur ont voulu faire, touchant
la venue de S. A. en ces quartiers icy. Le contenu
à presque de mot à mot ce que S. A. leur
avoit prognostiqué leur devoit arriver par expérience
comme dès lors j'ins l'honneur d'en donner quelque
cognoissance à V. A.

M. Termin n. A. par leur arrivée.

Copie

Monsieur

D'autant que le bruit du desastre arrivé dans
 cette Garnison avancera de beaucoup l'effet mesme
 j'ay jugé de mon devoir à vous faire ce mot avec
 le récit de l'aff. mesme, qui est, que, comme l'on
 estoit pour mener 9. tonneaux de poudre vers le
 Magazin, un barillet s'est defoncé, et comme le
 Partier vouloit arrester la charrette, le Caval
 battant la terre du pied fist sortir du feu, qui
 alluma ce peu qui estoit en terre, et d'aussi
 tost tout se print dans les tonneaux chargés,
 ce qui donna un si furieux coup, que quatre
 maisons en sont ruinées entièrement, environ
 50. personnes tant morts que blessés, et la plu-
 part des fenestres enfoncées, deux à trois rues
 y a l'intoar. L'on fist aussi tost fermer
 les portes, et tous les gens se rendirent à leur
 place d'armes, et cette nuit nous serons tous sur
 nos postes, de quoy ayant jugé nécessaire à vous
 en advertir, Monsieur, pour le servir là où le
 jugement conviendra, ce demeure pour jamais,

Monsieur J

Weyde 4^e juillet
 1692

1703

Monsieur

Monsieur le Comte de Saxe
 J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
 un petit nombre de livres de la
 bibliothèque de la Cour de
 Cassation, en dessein de vous
 en offrir un exemplaire de
 chacun, si vous le voulez bien.
 Je suis très sensible à l'honneur
 que vous m'en faites et j'espère
 que vous en serez satisfait.
 Je prie Dieu de vous le
 vouloir ainsi.
 Je suis, Monsieur, votre
 très humble et très fidèle
 serviteur,
 Le Comte de Saxe
 Le Comte de Saxe

Monsieur

Le Comte de Saxe
 Le Comte de Saxe